

ENTREPRISE

MÉTIERS
TECHNIQUES
Une campagne
pour changer
leur image PAGES 6-7



ROMANDE

PUBLICATION
DE LA FÉDÉRATION DES ENTREPRISES ROMANDES
GENÈVE

Le journal des entreprises en Suisse romande | Créé en 1933 | Vendu en caissettes et par abonnement, prix 3.00 CHF | www.entrepriseromande.ch | Numéro 3184 | 9 octobre 2015

JAA 1211 GENÈVE 11

SUISSE – UE

L'heure du choix approche



PIERRE CORMON
Journaliste

Plus d'un an et demi après

l'acceptation de l'initiative sur l'immigration de masse, on ne peut plus se voiler la face. L'initiative faisait le pari que l'Union européenne accepterait de renégocier l'accord sur la libre circulation des personnes; elle a donné trois ans à nos autorités pour y parvenir. Or, ce chantier n'a même pas pu être ouvert. L'UE maintient depuis le début la même position: la libre circulation est au centre des relations bilatérales et il n'est pas question d'y toucher.

On a d'abord espéré que sa position changerait après les élections britanniques. En vain. On peut continuer à espérer qu'un super négociateur fera bouger les choses ou que l'UE finira par changer d'avis, car elle a intérêt à conserver les accords bilatéraux. C'est mettre la tête dans le sable. Voilà plusieurs années qu'elle répète que, pour que de nouveaux accords soient conclus, il faut un nouveau

LIBRE CIRCULATION

L'UE ne renégociera probablement pas

L'Union européenne a été très claire: elle n'est pas prête à adapter l'accord sur la libre circulation. Une position qui ne surprend pas si l'on se rappelle de la genèse de l'accord, et qui pourrait entraîner la chute des accords bilatéraux.

PIERRE CORMON

Il existe des pays qui ont des relations plus étroites que la Suisse avec l'Union européenne – c'est le cas de ceux de l'Espace économique européen. Mais il n'y en a aucun qui ait conclu autant d'accords avec elle. C'est ce qu'a rappelé Francesco Maiani, professeur associé de droit public et européen à l'Institut de hautes études en administration publique de l'Université de Lausanne, lors de l'Assemblée générale de la Fédération des Entreprises Romandes le 25 septembre.



LA SUISSE a conclu de nombreux accords avec l'UE. Or, ces relations pourraient être réduites.

TO

Quand les métiers techniques changent leur image

Le nom choisi pour coordonner les opérations prévues? #bepog (contraction de *Be part of the game*). L'objectif? Changer l'image des métiers techniques et susciter davantage de vocations chez les plus jeunes à la recherche d'un apprentissage ou d'un projet de formation. La campagne de communication #bepog trouve son origine dans une initiative de valorisation des métiers techniques issue d'un projet de politique régionale des cantons de Berne, de Vaud, de Neuchâtel et du Jura, unis au sein de l'association arjurasien.ch. Tous les cantons romands sont aujourd'hui concernés par les actions estampillées *Be part of the game* et soutenues par plusieurs groupements économiques ou associations faitières professionnelles, comme Swissmem (association qui représente l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux), le Groupement suisse de l'industrie mécanique (GIM-CH) ou FAJ SA, l'organe opérationnel de la Fondation Arc Jurassien Industrie (FAJ), créée en 2007 par des acteurs économiques des cantons de Neuchâtel, de Berne et du Jura.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR
GRÉGORY TESNIER

«Nous lançons la campagne #bepog en Suisse romande avec de grandes espérances!», se réjouissait en septembre dernier, avec beaucoup d'enthousiasme, Pierre-Yves Kohler, directeur général de FAJ SA. «Nous manquons de main-d'œuvre qua-

LES MÉTIERS TECHNIQUES SOUFFRENT D'UNE PERCEPTION NÉGATIVE QUI NE CORRESPOND PAS À LA RÉALITÉ EXPÉRIMENTÉE DANS LES ENTREPRISES.

lifiée dans nos professions en raison de nombreux départs à la retraite – la génération du *baby-boom* –, mais aussi en raison d'un manque d'attractivité des métiers techniques qui ne font pas assez rêver les plus jeunes. Trop peu d'entre eux choisissent d'engager une carrière au sein des entreprises que nous représentons. Il faut changer la donne: le projet #bepog a été conçu dans ce but.»

Dans le détail, ce projet constitue un concept de communication global qui s'appuie sur le potentiel viral des réseaux sociaux et qui vise à rappeler aux plus jeunes la place qu'occupe la technique dans leur environnement quotidien, ainsi que la possibilité qui leur est donnée d'y jouer un rôle. Ce concept est le dénominateur commun de nombreuses actions de promotion des professions techniques en Suisse romande. A Genève, l'Union industrielle genevoise (UIG) soutient la campagne #bepog et utilisera ce cadre de communication lors de la mise en place de son stand présent à l'occasion de la cinquième édition de l'exposition cité-métiers.ch qui se déroulera du 3 au 8 novembre dans la Halle 5 de Palexpo (lire à ce propos l'interview ci-dessous de Nicolas Aune, secrétaire général de l'UIG).

UN TEAM #BEOG

«Les métiers techniques manqueront de vingt mille employés dans les dix ans à venir», annoncent les organismes à l'origine du projet #bepog. Dès lors, «la formation d'une relève qualifiée pour la place industrielle

suisse s'impose comme une priorité de façon univoque aux yeux de nombreux observateurs, malgré la période d'incertitude que connaît l'économie nationale depuis mi-janvier 2015. Les métiers de mécanicien, d'électronicien, d'automaticien, d'horloger, de décolleteur, par exemple, manquent de représentants. Ces professions feront dramatiquement défaut dans quelques années. Sous-estimés, associés à tort à d'autres époques, mal connus, les métiers techniques souffrent d'une perception négative qui ne correspond pas à la réalité expérimentée dans les entreprises. Ils offrent des possibilités très stimulantes, tant en termes de formation, d'emploi, de qualification que d'évolution».

L'idée du projet #bepog est de réunir de nombreuses activités sous la même bannière. «Il s'agit de profiter de synergies pour mettre plus en valeur les métiers techniques sur l'ensemble de la Suisse romande», précise Pierre-Yves Kohler. Concrètement, une *team* #bepog a été créée: Lara (VS), Marie (BE), Gabriel (VD), Raphaël (VS) et Maxime (NE), âgés entre 17

et 20 ans, sont désormais les cinq jeunes ambassadeurs des métiers techniques en Suisse romande. Leur rôle? Incarner le potentiel offert par les voies de formation dans l'industrie aujourd'hui et la passion qui accompagne l'exercice de certaines professions. Dans les faits, Lara, Marie, Gabriel, Raphaël et Maxime seront présents dans les prochaines semaines lors de divers salons professionnels organisés en Suisse romande et, surtout, ils se montreront très actifs sur les réseaux sociaux. Le site www.bepog.ch est là pour témoigner de cette activité. Signalons que, outre les actions de l'équipe #bepog, d'autres initiatives de communication sont prévues par le projet *Be part of the game* dans les différents cantons. Par exemple: un programme d'activités offrant une palette de possibilités aux enseignants désireux d'obtenir du matériel pédagogique pour présenter dans leurs classes les métiers techniques, des stages et des tests d'aptitudes à destination des plus jeunes ou encore des vidéos promotionnelles et des campagnes d'affichage ciblées. ■



BE PART OF THE GAME

Yeux affûtés.
#LentilleOptique
#SoftFocus #LeLife

Cerveau puissant.
#Microprocesseur
#PrecisionGears #Precision

Corps sculpté au millième de mm.
#CockpitPolymere
#PiecesInnovatives #TruceOut

LES MÉTIERS TECHNIQUES, L'AVENIR AU BOUT DE TES DOIGTS!

Choisir un apprentissage dans les métiers techniques, c'est avoir des atouts dans ton jeu: des opportunités d'embauche, un salaire attractif et de nombreuses possibilités d'évolution. En plus, tu participes activement à la création d'objets de demain. Informaticiens, électroniciens ou micromécaniciens, quel que soit ton métier, tu vas leffer!

SWISSMEM GIM-CH FAJ

LES CINQ JEUNES AMBASSEURS des métiers techniques en Suisse romande incarnent le potentiel offert par les voies de formation dans l'industrie et la passion qui accompagne l'exercice de certaines professions.

«Il faut encourager les plus jeunes, encore et encore, à se tourner vers nos professions»

Nicolas Aune est secrétaire général de l'Union industrielle genevoise (UIG) et directeur du département Industrie et Innovation à la FER Genève. L'UIG soutient la campagne #bepog. Nicolas Aune explique pourquoi et donne les raisons des nécessaires efforts à fournir pour améliorer l'image générale des métiers techniques. L'économie suisse, dans son entier, en profitera.

Que pensez-vous de la campagne #bepog?

L'UIG s'associe pleinement à cette campagne. Cette adhésion se manifestera par exemple prochainement lors de la tenue à Palexpo de la cinquième édition de l'exposition cité-métiers.ch. L'UIG sera présente lors de cette manifestation, qui se déroulera du 3 au 8 novembre (lire l'encadré ci-contre - *ndlr*) et, sur une partie de son stand, l'ensemble du dispositif de communication propre au projet #bepog se déploiera. Nos jeunes visiteurs pourront s'immerger dans l'univers visuel imaginé pour #bepog et inscrire plus simplement leurs projets d'avenir et de formation dans les filières professionnelles que nous représentons. Bien entendu, le stand de l'UIG, outre son habillage partiel aux couleurs de #bepog, constitue surtout un

moyen concret de découvrir notre association et les métiers que nous soutenons: polymécanicien, automatique, électronicien, dessinateur, constructeur industriel, laborantin en physique, mécanicien de production. Tous ces métiers sont accessibles aux filles comme aux garçons: la campagne #bepog est également là pour rappeler l'ouverture de nos professions à toutes les catégories de la société. Nos métiers souffrent malheureusement, à maints égards, d'une image déformée auprès d'une partie du grand public: il faudrait être costaud, dépourvu d'esprit curieux, uniquement manuel, etc. pour exercer un métier technique... Rien n'est plus faux!

Les métiers techniques souffrent-ils vraiment d'un tel problème d'image?

Le problème d'image tel que je viens de le décrire existe, encore un peu du moins: certains parents, certains enseignants et une partie du grand public n'ont pas encore tous intégré les nouvelles réalités relatives aux professions spécialisées de l'industrie. Ces dernières correspondent dorénavant à des postes en constante évolution, à la haute expertise reconnue et à la pointe de la technologie. Cependant, au-delà



NICOLAS AUNE, secrétaire général de l'Union industrielle genevoise.

d'une communication pédagogique incontournable, il faut signaler que nous ne rencontrons pas de très graves problèmes pour attirer les jeunes filles et les jeunes garçons vers nos métiers. Les carrières professionnelles dans l'industrie ne sont en revanche plus aussi accessibles qu'auparavant. Il y a quelques années, on débutait son apprentissage par la pratique et, petit à petit, on intégrait un grand nombre de notions théoriques. Les choses se sont inversées désormais: les apprentis et les futurs ingénieurs commencent par l'acquisition de connaissances

techniques de base ciblées sur les besoins d'un métier et intègrent ensuite progressivement la pratique à leur savoir initial, et cela grâce au soutien d'experts professionnels. Dans cette perspective, des connaissances de base en mathématiques doivent être acquises; nous avons parfois l'impression que cette discipline rebute et que cela suffit à contrarier des vocations précoces. S'il y a un problème d'image des métiers techniques, il s'ancre donc davantage en amont, dans l'aspect «effrayant» de certaines matières scientifiques. Il faut peut-être repenser la manière de présenter ces disciplines aux plus jeunes. Nos professions en tant que telles ne sont pas en cause: aujourd'hui complètement tournées vers des enjeux très modernes comme le développement durable ou la haute technologie, elles suscitent souvent l'enthousiasme et la passion chez celles et ceux qui les exercent. La campagne #bepog insiste à juste titre sur cet aspect.

Vous dites que les plus jeunes se tournent vers les métiers techniques et qu'il n'y a pas un vrai manque de vocations. L'industrie suisse souffre tout de même d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée: les nouveaux talents ne sont donc pas assez nombreux...

Il faut encourager, encore et encore, la génération née au mitan des années 1990 et au début de ce siècle à se tourner vers nos professions. Les sommes investies dans le projet #bepog prouvent que les associations professionnelles faitières ont pris la mesure de l'enjeu pour tout le secteur industriel. Le prochain départ à la retraite des *baby-boomers*, l'apparition de nouvelles spécialisations qui n'existaient pas il y a cinq ou dix ans ou la perspective de fortes restrictions dans la mobilité professionnelle que pourrait engendrer la votation sur l'immigration de masse, tout cela participe à rendre indispensables

des efforts constants pour intensifier la formation de jeunes femmes et de jeunes hommes. Dans ce contexte, il faut aussi sensibiliser, dans les écoles, le corps enseignant à l'attractivité de nos métiers et mieux lui faire découvrir la réalité de nos entreprises. Les associations professionnelles peuvent et doivent renforcer davantage leur partenariat avec les écoles et les cycles d'orientation. Par ce biais, peut-être que l'orientation professionnelle vers les métiers techniques se fera encore plus naturellement. Les débouchés sont nombreux, avec des perspectives de développement durables et variées. ■

Exposition cité-métiers.ch: informations pratiques

Du 3 au 8 novembre, plus de quatre-vingt mille personnes sont attendues dans la Halle 5 de Palexpo-Genève à l'occasion de la cinquième édition de l'exposition cité-métiers.ch, la plus grande manifestation de Suisse romande consacrée aux métiers et aux formations. Cet événement, qui s'étale sur plus de 30 000 m² et qui se compose de sept pôles thématiques (Arts appliqués, Commerce, Construction, Nature et environnement, Santé et social, Services et hôtellerie/restauration, Technique), est gratuit et ouvert à tous. Il permet notamment aux élèves genevois, accompagnés de leurs enseignants ou de leurs parents, de découvrir sous une forme ludique et spectaculaire plus de trois cents professions présentées par quelque deux cents exposants: centres de formation, associations professionnelles, artisans, PME, grandes entreprises, collectivités publiques, HES, Université, etc.

Pour plus d'informations: www.cite-metiers.ch